

Zeitschrift: Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 4 (1973)

Heft: 14

Artikel: Le bourg d'Hermance et son église = Hermance und seine Umgebung = Hermance e i suoi dintorni

Autor: Bonnet, Charles

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034340>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le bourg d'Hermance et son église

Charles Bonnet

La région d'Hermance avant la création du bourg

La région d'Hermance (en faisant abstraction de la frontière actuelle) est assez riche en témoins archéologiques, dès le Néolithique moyen semble-t-il. Une coupe carénée provenant de la commune de Chens (Haute-Savoie), probablement d'une des stations lacustres connues entre la frontière et Tougues, est en effet attribuable à la culture de Chassey-Cortailod (dès 3000 av. J.-C.), tout comme une tombe en ciste avec pendentif en coquille méditerranéenne (appartenant au type de Chamblandes), sur la terrasse des Plans à l'est d'Hermance. La protohistoire est représentée par des sépultures des âges du Bronze final et du Fer (La Tène ancienne), trouvées lors de l'exploitation des sables et graviers à l'est de Tougues. Signalons encore le cimetière du Bronze final à la sortie occidentale de Douvaine.

L'époque romaine est représentée à Hermance même par des monnaies, dont un dépôt de pièces d'or des I^{er} et II^e siècles ap. J.-C.

Quant aux fragments architecturaux et à la borne milliaire recueillis là, ils proviennent très certainement de l'autre côté du lac (chapiteau de Nyon, borne milliaire du début du IV^e siècle marquant le 7^e mille de la route de Nyon à Genève). On peut signaler aussi, au nord de la commune de Chens, près Messery, une statuette en bronze représentant la Fortune. Mais c'est à Chevrens (Anières GE) que se trouvait le témoignage le plus important du peuplement de la région à cette époque, sous la forme d'un cimetière dont le mobilier se place dans les cinq premiers siècles de notre ère.

La continuité de l'occupation humaine est attestée par le fait que ce cimetière est fait aussi de tombes à dalles, malheureusement sans mobilier; on peut penser qu'elles s'étalent du V^e au VIII^e siècle. De telles tombes ont été signalées aussi à Chens, Douvaine, etc.

Il faut attendre le XI^e ou XII^e siècle pour disposer d'un nouveau jalon: c'est – selon L. Blondel – le château de

Greysier (Grézy, Chens, Haute-Savoie) qui se dressait à quelque 1,5 km au SE d'Hermance, au confluent des nants de Crévy et de Marnod, affluent de l'Hermance; cette motte féodale appartenait à la famille seigneuriale des Greysier.

Le bourg médiéval

C'est en 1972 que le bureau cantonal d'archéologie a effectué des travaux de recherches dans l'ancien bourg d'Hermance. Une fouille systématique de l'église et des sondages sur le passage des fortifications ont permis de modifier complètement le visage que l'on se faisait de cette «villeneuve». Nous avons acquis la certitude que le plan très simple de l'église, considéré comme un exemple de notre architecture gothique, a été transformé au cours des temps et que l'édifice actuel ne correspond plus aux bâtiments antérieurs. On peut reconstituer les différentes phases de construction et fournir ainsi une documentation précise complétant l'histoire de l'église.

Au cours de la seconde moitié du XIII^e siècle, Aimon de Faucigny fait édifier une large enceinte fortifiée contre laquelle viendra s'adosser une église de très vastes proportions pour l'époque. La famille des Faucigny se ménage un «point sûr» au bord du Léman et cela l'encourage sans doute à un effort tout particulier.

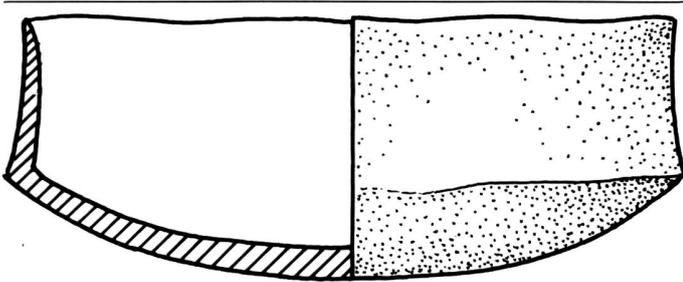
Aujourd'hui, la nef de l'église est beaucoup plus étroite et moins longue; il est donc difficile de se représenter son volume intérieur au XIII^e siècle. Cette nef était peut-être charpentée alors que le chœur était voûté. Les trois fenêtres de la paroi est, derrière l'autel, et une piscine liturgique trilobée unique dans notre région sont les seuls vestiges visibles de cette époque. Plus tard, on bâtit plusieurs chapelles contre les murs latéraux. Nous en avons dégagé des parties significatives du côté nord. Les parois des murs portent encore leur enduit et la situation de deux autels et

Station lacustre de Tougues (Chens, Haute-Savoie F). Bol caréné du Néolithique moyen (Cortailod-Chassey).

Ufersiedlung von Tougues (Chens, Haute-Savoie F). Jungsteinzeitliche Schale (Cortailod-Chassey).

Stazione palafitticola di Tougues (Chens, Alta Savoia F). Ciotola carenata dell'epoca neolitica (Cortailod-Chassey).

Dessin: A. Gallay. Diamètre 11,3 cm.



d'armoires eucharistiques est bien déterminée. Côté sud, les ouvertures ménagées au travers du mur de l'église nous assurent la présence d'au moins trois autres chapelles.

La création d'un clocher-porche va diminuer la longueur de l'édifice de 6 mètres. L'essor du bourg n'étant pas ce qu'il aurait dû être, le maître d'œuvre sacrifie la partie occidentale de la nef pour établir la tour du clocher. C'est ensuite la construction de la chapelle dite de Sainte-Catherine, fondée en 1459, puis la dernière grande transformation de 1679, époque à laquelle on diminue la largeur de la nef pour obtenir trois travées presque carrées qui seront voûtées d'arêtes. C'est l'état actuel.

Ces observations nous ont permis d'élargir le champ des investigations vers les fortifications du bourg. Le passage de l'enceinte à l'emplacement du mur latéral sud de l'église nous assure l'existence d'un autre rang de défense que l'on peut dater du XIII^e siècle et qui n'était pas connu jusqu'à ce jour. Vers Genève, le mur et les bastions semi-circulaires encore conservés étaient donc doublés d'un rempart plus important qui passe au front des maisons du bourg. Le plan général des fortifications est ainsi entièrement modifié.

Nous avons eu l'occasion de porter nos recherches de l'autre côté du village, soit presque au bord de l'Hermance, sur un terrain destiné à de prochaines constructions et dont les vestiges archéologiques risquent d'être détruits. Un segment du mur d'enceinte, lui aussi en correspondance avec les parois extérieures des maisons du bourg, a été

retrouvé. Au travers de celui-ci, une petite porte de 65 cm de large était ouverte. Le seuil et les montants conservés sur une hauteur de 30 cm nous restituent son emplacement. Près de cet endroit, la partie inférieure d'une archère indique un système défensif lié à cet étroit passage. Sous la porte devait passer un égout dont l'extrémité est retrouvée à l'extérieur des murs.

En 1969 et 1970, nous avons déjà eu l'occasion de travailler du côté nord du village et d'y découvrir une tour d'angle destinée sans doute à la défense du port. On ne retrouve pas, comme de l'autre côté, un second rang de fortifications, mais il a été possible de dégager un mur de terrasse aménagé entre la rivière et le rempart. Cet espace découvert servait à la défense (lice) et son mur protégeait la fortification principale contre les affouillements de l'Hermance.

Ce type de renseignements est rare et toute l'étude du bourg médiéval d'Hermance pourra être reprise sur des bases concrètes. Dans le canton de Genève, les remparts du Moyen Age ont beaucoup souffert; l'occasion qui nous est donnée ici a donc toute son importance.

Hermance und seine Umgebung

Die jüngere Steinzeit hat ihre Spuren in einer Seeufersiedlung und in einem Steinkistengrab (Chens) hinterlassen. Auch die Bronzezeit, insbesondere die späte Bronzezeit, sowie die jüngere Eisenzeit sind nachgewiesen (Gräberfelder von Chens und Douvaine). Aus römischer Zeit stammt ein Versteckfund, der Goldmünzen des 1. und 2. Jh. enthielt. Der grosse Friedhof von Anières-Chevrens ist besonders aufschlussreich; er enthielt Bestattungen aus römischer Zeit und ist bis ins frühe Mittelalter benützt worden. Im 11. oder 12. Jh. existierte ein kleines Schloss in Greysier (Haute-Savoie).

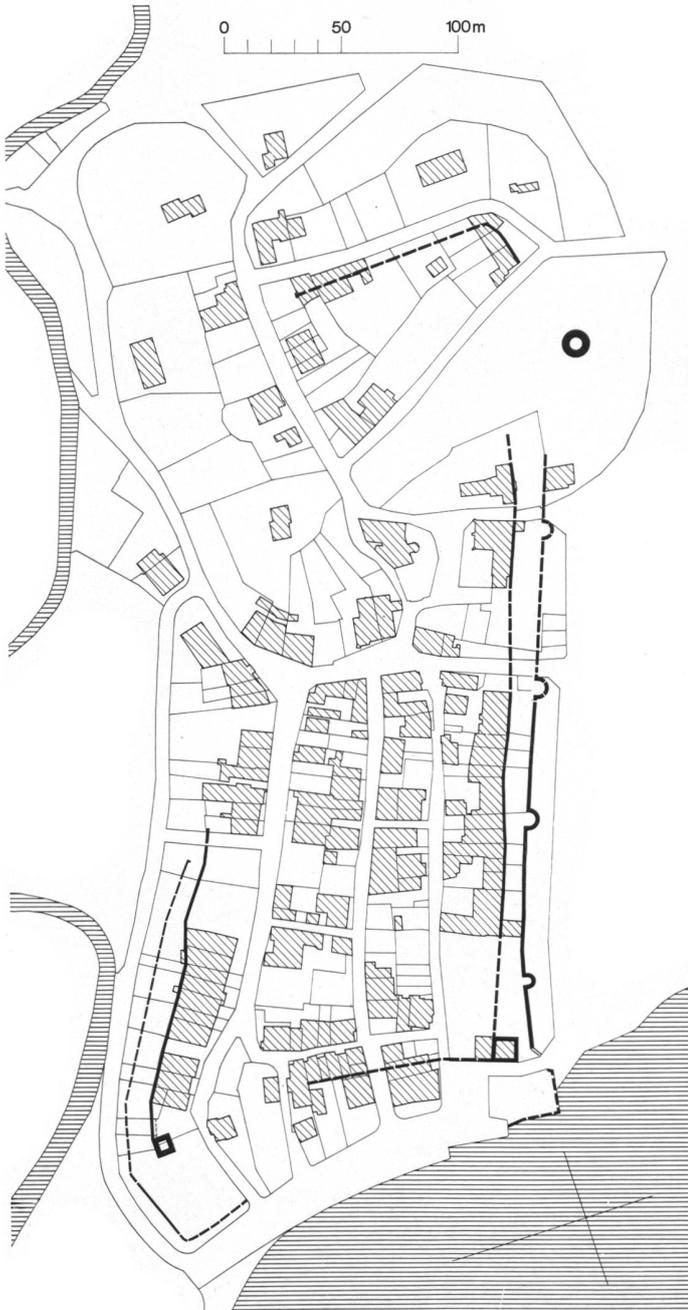
Das Städtchen Hermance wurde gegen Mitte des 13. Jh. von Aimon de Faucigny gegründet. Über die Entwicklung der Stadtbefestigung und der Kirche haben kürzliche Grabungen neue Erkenntnisse gebracht. Die mit Türmen versehene Stadtmauer war im Bereich des Hafens durch weitere Türme verstärkt. Die an die Stadtmauer angebaute Kirche erhielt im 14. und 15. Jh. Seitenkapellen; im 17. Jh. ist sie auf den heutigen Zustand reduziert worden.
R.

Hermance GE. En noir les fortifications médiévales connues.

Hermance GE. Plan mit den nachgewiesenen Teilen der mittelalterlichen Befestigung.

Hermance. GE. Piano con le parti conosciute della fortificazione medioevale.

Dessin: Bureau cantonal d'archéologie.



Hermance GE. Vue aérienne.

Hermance GE. Luftbild.

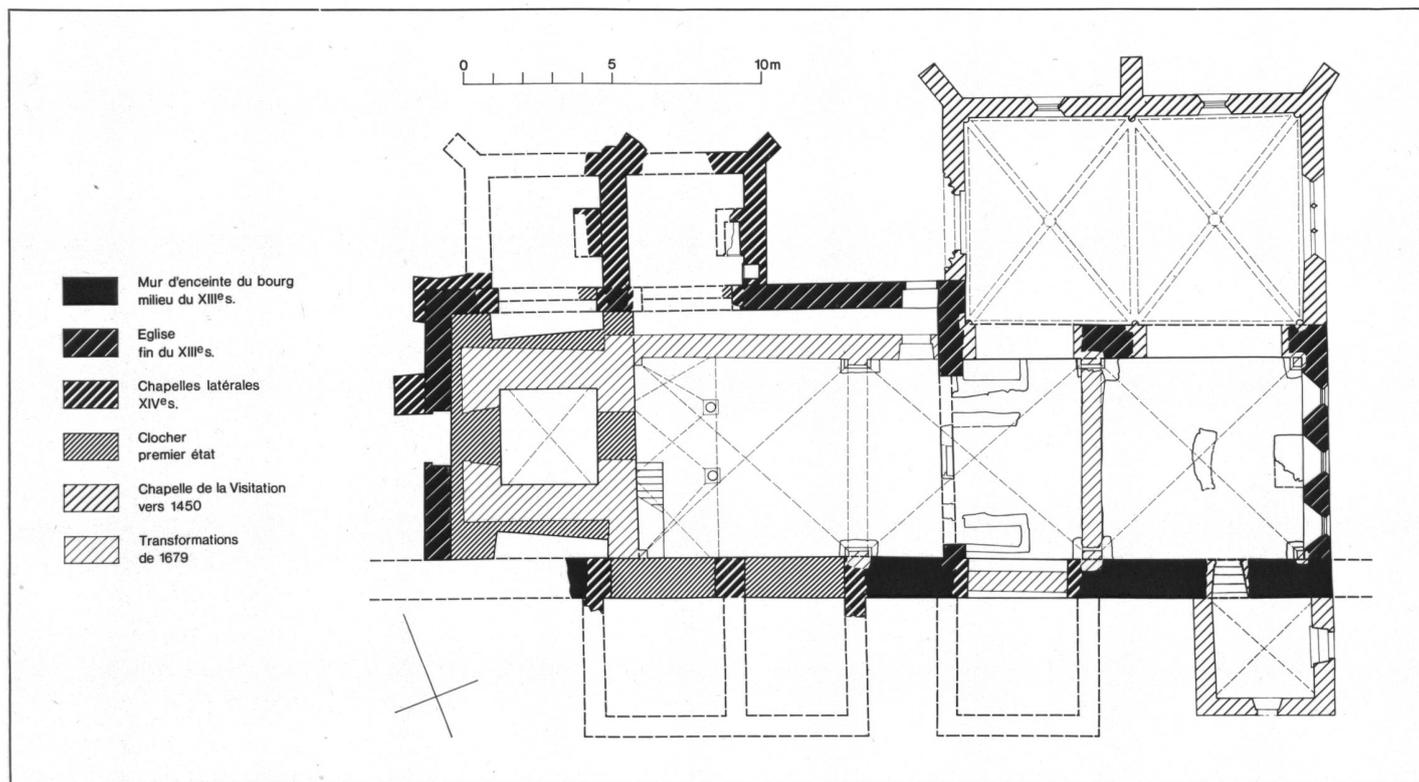
Hermance GE. Veduta generale.

Photo: Bureau cantonal d'archéologie.



*Hermance GE. Eglise. Schéma du plan des fondations retrouvées.
Hermance GE. Plan der Bauetappen.
Hermance GE. Piano delle fondazioni ritrovate.*

Dessin: Bureau cantonal d'archéologie. 1:250.



Hermance e i suoi dintorni

Il neolitico ha lasciato tracce in una stazione lacustre e in una tomba a cisti (Chens). Anche sull'età del bronzo, in particolare per quanto riguarda il periodo più tardo e la seconda età del ferro, si hanno documenti (cimiteri di Chens e Douvaine). All'epoca romana risale un tesoro di monete d'oro del I e II secolo. Il grande cimitero di Anières-Chevrens è di particolare interesse, giacché contiene tombe dell'età romana e fu utilizzato fino all'alto Medio Evo. Nell'XI o XII secolo sorgeva un piccolo castello a Greysier (Alta Savoia). La cittadina di Hermance fu fondata verso la metà del XIII secolo da Aimone de Faucigny. In merito allo sviluppo delle fortificazioni della città e della chiesa recenti scavi hanno fornito nuovi elementi di informazione. Le mura della città provviste di torri erano rafforzate nella zona del porto da altre torri consimili. Alla chiesa costruita sulle mura furono aggiunte delle cappelle laterali nel XIV e XV secolo. Nel XVII secolo essa venne ridotta allo stato attuale. R. L.-C.